

L'AXE HISTORIQUE

ET

LA COMMUNICATION

Jean-Paul Thomas

(jpthomas@noos.fr)

Texte déposé à la SGDL

SOMMAIRE

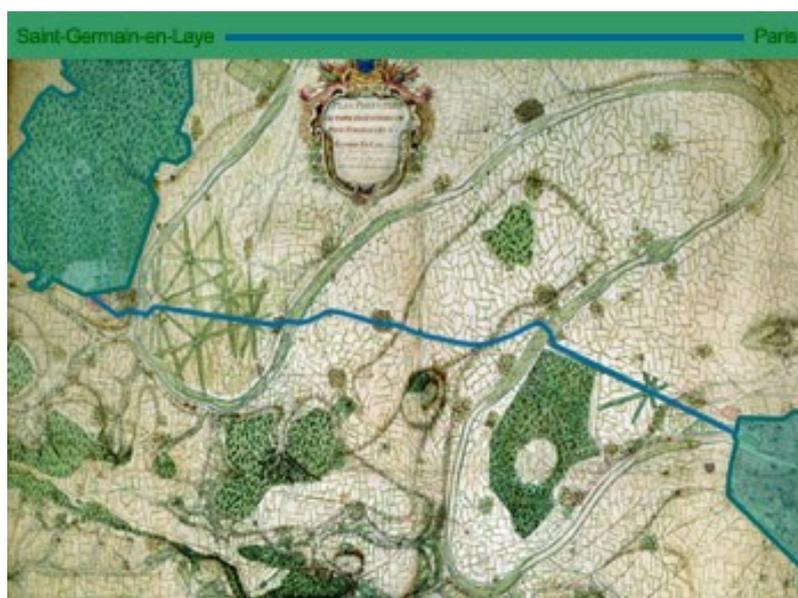
Page 3 : Préambule

Page 4 : Déroulement

Page 33 : Synthèse

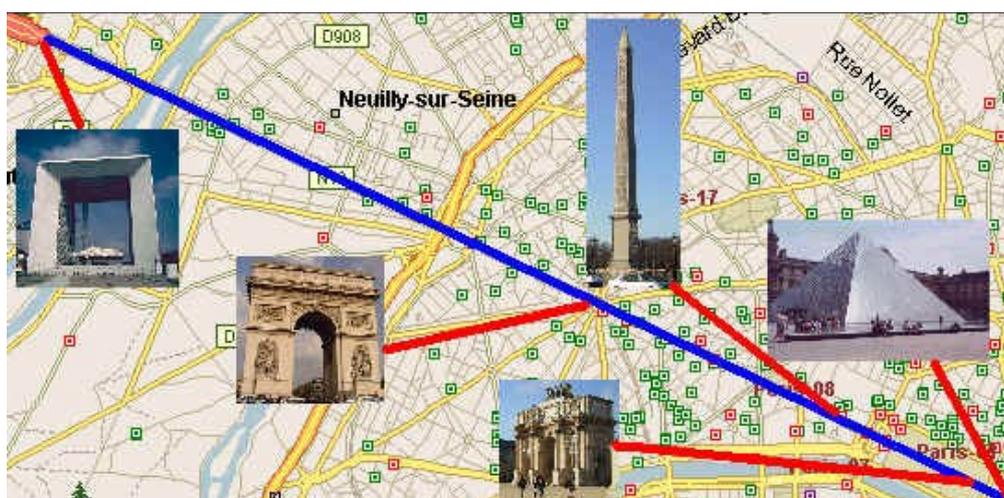
Page 34 : Note sur Jean-Paul Thomas

PREAMBULE



Nous sommes au Moyen-Age. Capitale de la France depuis Clovis, Paris connaît sa première grande extension avec les rois capétiens qui vont chasser jusqu'à la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Une route est née, qui n'arrêtera plus de se développer.

DEROULEMENT



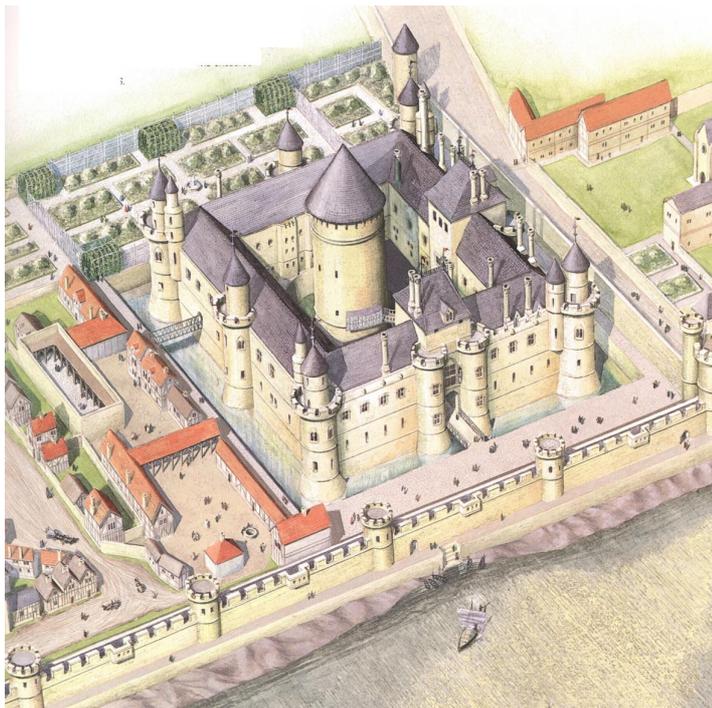
Accompagné de nombreuses illustrations*, ce document est destiné à mettre en évidence le lien qui a toujours existé entre l'axe historique et les différentes formes de communication. Depuis le Louvre de Philippe Auguste jusqu'à la Défense au XXI^e siècle, les monuments édifiés sur ces sept kilomètres de ligne droite l'ont tous été dans le but de mieux communiquer avec les hommes. C'est un argument supplémentaire qui justifie, nous semble-t-il, notre projet d'implanter à Neuilly-sur-Seine, sur la couverture de la RN 13, un musée du XX^e siècle en images.

Ce musée, nous l'appellerions *Le Mémorial de notre temps*.

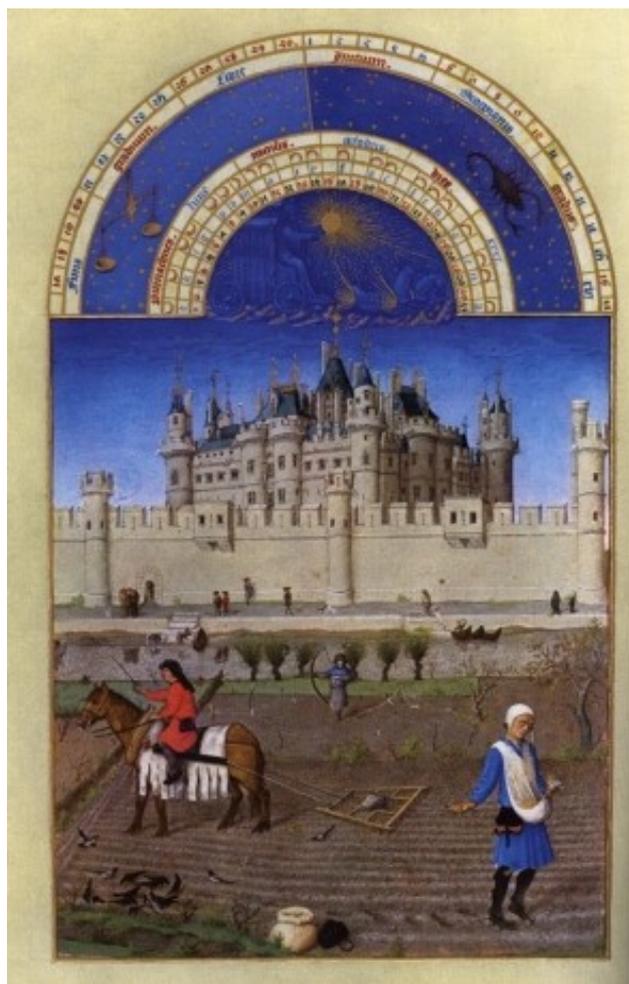
* Les illustrations figurant sur ce document ne sont pas libres de droits.



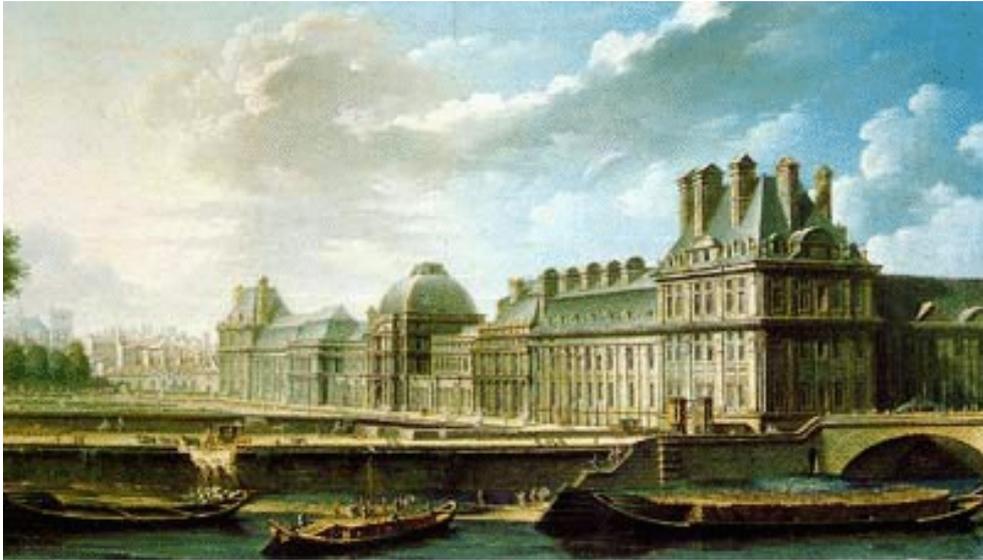
Le fossé et les fondations de la forteresse médiévale construite au XIV^e siècle sont toujours visibles aujourd'hui sous la pyramide du Louvre. C'est de là que tout est parti.



Dès 1367, à partir du donjon et de son enceinte situés au bord de la Seine, Charles V, protecteur des arts et des lettres, retire au château son rôle militaire et le transforme en une somptueuse résidence qui abritera la première bibliothèque royale, c'est-à-dire la première manifestation nationale et officielle de communication par l'écrit ; en fait, l'ancêtre de notre Bibliothèque Nationale.



Sur cette enluminure des *Très Riches heures* du Duc de Berry, l'élégante construction gothique apparaît aux visiteurs et au peuple dans toute sa splendeur. On aperçoit au premier plan, longeant un des côtés du château du Louvre, un espace vert entretenu par des paysans. C'est un prolongement, mais pas encore une direction donnée.

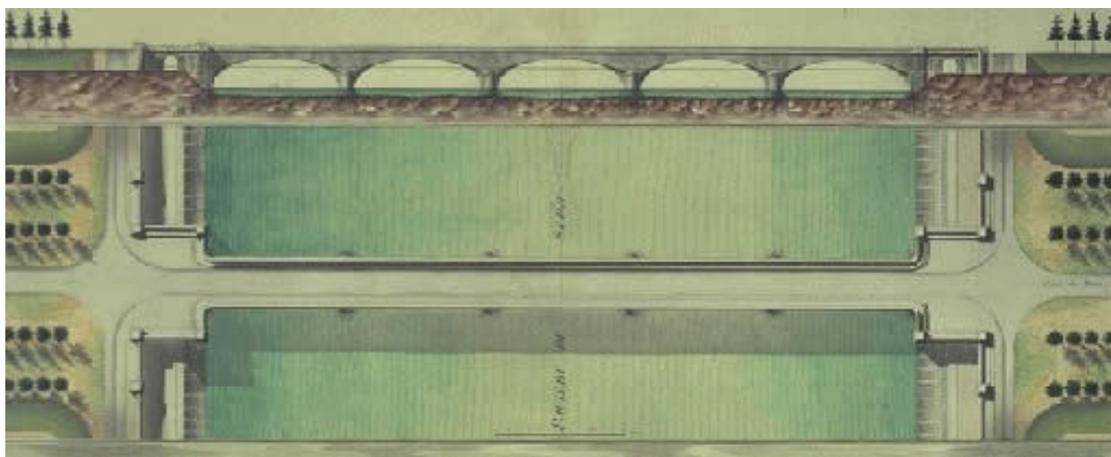


Tuileries

Totalement reconstruit, le palais est réuni aux Tuileries par Henri IV. Par la suite, au XVII^e siècle, Louis XIV demandera à Le Nôtre de redessiner les parterres du jardin. Dès lors se trouve réellement initié l'axe historique, entrevu ici au XVIII^e siècle.



Si l'on veut savoir à quoi ressemblaient à cette époque les Champs-Elysées, voici la réponse du peintre Watteau : déjà un lieu de rendez-vous pour mieux communiquer dans tous les sens du terme, mais avec plus de galanterie et moins de circulation qu'aujourd'hui.



Pendant ce temps, la route vers Saint-Germain-en-Laye se précise. Quelques années auparavant et plus à l'ouest, le pont Perronet, devenu le pont de Neuilly, a été inauguré en présence de Louis XV. C'est une date importante car l'axe historique franchit la Seine.



Quelques mois à peine après l'invention de l'aérostat par les frères Montgolfier, apparaît au-dessus des Tuileries le premier ballon à gaz. C'est en quelque sorte l'ancêtre de la patrouille aérienne de France, lorsqu'elle ouvre de nos jours le défilé du 14 juillet.



En 1806, Napoléon veut laisser sa marque à l'intention des générations futures et, pour cela, lance la construction de deux arcs de triomphe dans la grande tradition antique : d'abord celui du Carrousel, à la gloire de la Grande Armée...



...ensuite celui de l'Etoile, dont les bas-reliefs célèbrent la Révolution et l'Empire, mais qu'il ne verra jamais achevé. Deux actes puissants de communication par l'occupation monumentale de l'espace, à des fins de célébration historique.



En 1836, après un voyage de quatre années, l'Obélisque de Louxor, cadeau de l'Égypte à la France, est érigé solennellement devant une foule immense. Il s'agit de faire oublier, particulièrement en ce lieu mythique, les événements sanglants de la Terreur qui sont encore dans les mémoires. La place « de la Concorde » s'appelle ainsi depuis 1830. Ce n'est pas un hasard.



A la fin du XIX^e siècle, l'insouciance et la frivolité règnent. Quelques grands peintres nous livrent leurs impressions et leurs couleurs en divers endroits de l'axe historique : Manet célèbre la musique et la fête aux Tuileries.



Degas glorifie le père de famille aisé se promenant avec ses enfants et son chien sur la place de la Concorde...



...que Dufy, quelques années plus tard, exaltera à son tour en l'inondant de couleurs éclatantes...



...tandis que les joies populaires du sport cycliste nous font découvrir la perspective des Champs-Élysées, restituée par un regard naïf au début du XX^e siècle.



Paul Sérusier, lui, choisit comme sujet l'avenue de Neuilly avec sa ligne de tramway à l'emplacement de la contre-allée et... une seule automobile sur la chaussée, à droite. On en rêve aujourd'hui.



A Paris, le Grand Palais est inauguré en 1900 à l'occasion de l'Exposition Universelle, un geste architectural lié également au besoin de communication. L'industrie, les techniques et les beaux-arts vont s'y exprimer en cette aube du XX^e siècle, dont personne ne sait encore à quel point il sera magique, mais aussi tragique.



Le 14 juillet 1919, peu de temps après la terrible hécatombe de la Première Guerre mondiale, les troupes victorieuses défilent sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, qui sera bientôt sacralisé par l'inhumation du Soldat Inconnu.



Vingt-cinq ans plus tard, en août 1944, c'est la Libération de Paris, à nouveau le défilé des troupes alliées et la fin prochaine du cataclysme de la Seconde Guerre mondiale, le deuxième en moins de trente ans.



Le XX^e siècle entame sa seconde moitié de vie et, au-delà de la Seine, le CNIT est inauguré avec sa voûte d'une portée de plus de 200 mètres. Le monument « à la défense héroïque de Paris en 1871 » est encore au centre de la place et c'est lui qui, avant de disparaître, donnera son nom au futur quartier d'affaires...



...que voici aujourd'hui, près d'un demi-siècle plus tard, le premier d'Europe, avec sa dalle piétonne, ses tours, sa circulation enterrée et sa longue perspective vers l'Etoile.



En 1974, le Palais des Congrès est créé à l'emplacement de la Porte Maillot. Agrandi et rénové en 1999, il est le lieu emblématique d'événements exceptionnels et de certains des plus grands spectacles de la capitale.



En 1989, à l'extrémité est de l'axe, c'est au tour de la Pyramide du Louvre d'être inaugurée. Abritant l'accès à l'un des plus prestigieux musées du monde, l'œuvre de Ieoh Ming Pei est aux proportions exactes de sa sœur aînée d'Égypte. Avec la restauration de l'Arc de triomphe du Carrousel...



...c'est toute la perspective de l'axe historique qui se prolonge et se déroule sur plus de sept kilomètres de ligne droite...



**...sans aucune interruption entre l'Arc de Triomphe et son extrémité
ouest actuelle...**



...la Grande Arche de la Défense, un cube parfait de 110 mètres de côté, revêtu de marbre blanc et évidé en son centre, fenêtre ouverte sur l'avenir, inaugurée le 14 juillet 1989 à l'occasion du deuxième centenaire de la Révolution française et du sommet du G7.



Pour demain, encore plus à l'ouest, c'est le projet *Seine-Arche*, qui ne prévoit pas moins de dix-sept terrasses vertes descendant par paliers successifs jusqu'à la boucle de la Seine.



Entre le pont de Neuilly et la porte Maillot, il existe un début de tunnel sur quelques centaines de mètres, suivi de l'insupportable RN 13, une autoroute urbaine affublée de croisements anachroniques et de feux rouges meurtriers. Entre 160 et 200 000 véhicules par jour, en pleine ville, record absolu de nuisance.



En 2006, surgit enfin un espoir de solution, grâce au projet de dénivellation et de couverture de l'avenue Charles de Gaulle, dont on voit ici une image virtuelle. L'histoire de l'axe triomphal n'y commande-t-elle pas un aménagement de surface ambitieux et prestigieux, tout en tenant compte des contraintes inévitables ? Oui, mais sur quel thème ? Il en est un qui, selon nous, s'impose.

SYNTHESE

Ainsi donc, tout au long de l'espace et du temps, depuis le Louvre jusqu'à la Grande Arche, depuis le Moyen-Age jusqu'au XXI^e siècle, la communication n'a cessé d'imprégner de sa marque l'axe historique :

communication par les lettres,

communication par les arts,

communication par les monuments,

communication par le sacré,

communication par les expositions,

communication par les spectacles,

communication par le commerce.

A l'évidence, il en manque une : la communication par l'image, qui caractérise pourtant notre civilisation. Or un lieu va peut-être se libérer, permettant une césure souhaitable entre la place de l'Etoile et l'esplanade de la Défense, très éloignées l'une de l'autre : l'avenue Charles de Gaulle à Neuilly-sur-Seine.

Saisissons donc cette opportunité exceptionnelle pour y implanter le *Mémorial de notre temps* dont nous avons précédemment exposé le projet.

Reflet de plus d'un siècle de drames et de joies, ce miroir audiovisuel de nos émotions vécues dans le passé et revécues dans le présent, permettrait à ses innombrables visiteurs de sentir, à tout moment et à chaque mètre de son parcours, battre le cœur du monde.

Neuilly, le 14 mai 2006

NOTE SUR JEAN-PAUL THOMAS

jpthomas@noos.fr

1962-1964 : Journaliste à *Cinq Colonnes à la Une*

1962-1964 : Auteur de la première série documentaire *Châteaux de France*
Auteur de *Huit siècles de gloire*, film consacré à la cathédrale de Paris

1964-1968 : Journaliste, réalisateur et producteur à l'ORTF :
16 millions de jeunes, Zoom, Bouton Rouge

1968-1976 : Réalisateur de films institutionnels : *Le TGV, les Villes Nouvelles...*

1976-1988 : Directeur Général de CHANNEL 80, filiale audiovisuelle du groupe HACHETTE

1980-1982 : Auteur avec Jean FAVIER, Directeur Général des Archives de France,
de la seconde série *Châteaux de France*

1983-1988 : Gérant de VISION 7, filiale audiovisuelle des groupes EUROPE 1
et HACHETTE PRESSE-FILIPACCHI

1984-1995 : Auteur et Directeur de Collection de la série *Les Grands Jours du Siècle*
Production - EUROPE 1 - GAUMONT - ECPA (16 x 1 heure)

1989-1999 : Fondateur et Gérant de la Société XXI^e SIECLE
Conception, réalisation, production et distribution internationale de films à base d'archives :
45 heures produites, 60 pays acheteurs

Auteur de la série *Notre Siècle*
Production : GAUMONT - EUROPE 1 - XXI^e SIECLE (10 x 1 heure)

Auteur de la série *Points Chauds (Europe Centrale - Moyen-Orient - URSS)*
Production : GAUMONT - XXI^e SIECLE (8 x 1 heure)

Auteur de la série *Les Géants du Siècle* (11 x 1h)
Production : XXI^e SIECLE - LA CINQUIEME - EUROPE 1- TBC COMMUNICATION
Récompenses : Deux sélections et une nomination aux International Emmy Awards 1999
Triple médaille d'or au New York Festival 2000

Bouquet des Lauriers d'Or au Sénat 2000

2000-2006 : Activités en tant qu'éditeur et auteur au sein de **XXI^e SIECLE**